Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/cé. 154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 13 Février 1946 Saint-ENOGAT
3e ANNEE N° 387

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Ciel brumeux avec faibles chutes de pluie. Vent du nord-ouest faible. Température sans changement.
DEMAIN : Eclaircies nocturnes, nuageux dans la journée. Vent du nord-ouest faible. Température stationnaire.

DERNIÈRE ÉDITION

Les grandes étapes du plan Philip :

Au Conseil : **PRODUCTION**

A la Constituante : **FISCALITE**

A la commission de la Constitution

LE DROIT DE PROPRIÉTÉ n'est pas inaliénable mais précaire

Reprenant en deuxième lecture la déclaration des droits, la commission de la Constitution a décidé d'inscrire en préambule : « Le peuple français proclame que tout être humain possède des droits inaliénables et sacrés auxquels nulle loi ne saurait porter atteinte et décide de les inscrire en tête de sa Constitution. »

La commission a ensuite adopté l'article premier ainsi conçu :

« Tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux devant la loi. La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme. »

M. Joseph Denais avait proposé d'inscrire un paargraphe concernant la liberté d'enseignement. Mais cette proposition a été repoussée par 19 voix contre 17 et 2 abstentions des radicaux.

Enfin, certains avaient proposé d'inscrire parmi les « droits inaliénables » le droit à la propriété. Cette motion a été repoussée par 19 voix contre 19, sous prétexte que le droit à la propriété figure dans l'article 21 de la loi constitutionnelle.

A quoi les promoteurs de la motion répondent que la loi constitutionnelle peut être modifiée à tout instant et que le refus de faire figurer le droit de propriété parmi les droits inaliénables est donc tout à fait significatif.

Les ministres décident :

- **Augmentation, dès le 1er mars, des tarifs des transports (voyageurs)**
- **Conversion des fabrications d'armement en industries civiles**

Journée chargée sur le plan politique.

La Constituante a commencé cet après-midi la discussion du train fiscal lancé par M. Philip, et auquel la Commission des Finances n'a apporté que de légères retouches. D'autre part, le Conseil des ministres a procédé, ce matin, à un échange de vues sur les questions financières avant l'exposé que doit faire, cet après-midi, le ministre de l'Economie nationale et des Finances devant l'Assemblée.

M. Philip s'efforcera de démontrer que ses projets ne sont qu'un des éléments de la politique du Gouvernement. Cette politique est de ranimer à tout prix la production. Car, en effet, le blocage des prix sur le papier restera illusoire si on n'aboutit pas, en même temps, à intensifier la quantité des produits à mettre sur le marché, en raison du montant de la circulation fiduciaire.

Le ministre insistera sur le fait que cet accroissement de la production constitue l'essentiel même de sa politique.

Les conséquences de la réduction des crédits militaires et, notamment, des mesures à prendre pour la conversion des fabrications d'armements en industries à usage civil ont particulièrement retenu l'attention du Gouvernement.

Il a été décidé que la fabrication des arsenaux sera orientée vers la fabrication des produits civils, leurs crédits y étant affectés, ainsi que leur main-d'œuvre.

Le Conseil a fixé la prochaine réunion du Comité économique à lundi prochain, 17 heures, pour mettre en œuvre, dans les délais les plus rapides, les décisions prises pour développer la production, complément inséparable des mesures financières.

La hausse des tarifs de chemin de fer

M. Jules Moch, ministre des Travaux publics, a ensuite exposé l'état du budget de la S.N.C.F. qui se présentait, à la fin de l'année 1945, avec un déséquilibre total de 34 milliards, et a indiqué les mesures proposées pour assainir cette situation. Le Conseil les a approuvées. Les réductions de dépenses, les modifications comptables et les autres mesures nécessaires pour réaliser cet assainissement entreront en vigueur : le 1er mars, pour les tarifs de voyageurs et certains tarifs de marchandises ; les 1er avril, 15 mai et 1er septembre pour les autres catégories de marchandises. Cet échelonnement est établi en vue de faire concorder la hausse des tarifs avec l'accroissement de la production et d'éviter de la sorte leur répercussion sur les prix de vente.

D'autre part, le gouvernement a décidé la simplification de nombreuses formalités administratives qui gênent certaines formes du commerce, surtout dans l'ordre du commerce d'exportation.

La réforme judiciaire

Le projet de loi portant réforme judiciaire a été exposé par le ministre de la Justice qui, bien que malade, a tenu à assister au Conseil des ministres. Le garde des Sceaux a attiré l'attention du Conseil des ministres sur l'état précaire de la magistrature, en raison de la modicité des traitements des magistrats. Le principe du blocage des salaires doit certes être appliqué à tous. Cependant, le gouvernement est décidé à tenir compte de la situation des magistrats, dont le nombre n'a pas augmenté depuis trente ans. D'autre part, les magistrats n'ont pas bénéficié de toutes les augmentations des autres fonctionnaires. L'examen de la question continuera à la prochaine réunion.

Par ailleurs, le Conseil a retenu un certain nombre de propositions dans l'ordre de la Légion d'honneur, faites par le ministre de l'Intérieur, et il a décidé de fixer un terme pour l'attribution de la médaille de la Résistance. Cette date sera probablement le 31 juillet prochain.

Réorganisation de la radio

En ce qui concerne la réorganisation de la radio, M. Defferre a confirmé le départ de M. Bourdet, mais son choix n'est pas encore fixé pour la désignation de son successeur.

Le projet ministériel consisterait à créer un office national, ce qui rendrait à cette administration une certaine indépendance vis-à-vis de l'Etat.

VOICI la première tranche de démobilisation de l'armée de terre

Une décision du ministre des Armées en date du 11 février fixe comme suit les conditions de démobilisation pour l'armée de terre :

Les militaires appelés de la classe 1943 et les engagés volontaires pour la durée de la guerre des classes 43 et plus jeunes seront renvoyés dans leur foyer entre le 10 février et le 31 mai 1946 dans les conditions fixées ci-après :

1° Avant le 15 mars 1946, s'ils ont effectué quinze mois de service avant le 15 mars 1946 ;

2° Entre le 15 mars 1946 et le 15 avril 1946 s'ils ont effectué treize mois de service avant le 31 mai 1946 ;

3° Entre le 15 avril et le 15 mai 1946 s'ils ont effectué onze mois de service avant le 30 avril 1946 ;

4° Entre le 15 mai et le 31 mai 1946, quelle que soit la durée de service effectuée pour ceux encore présents sous les drapeaux.

Exporter à tout prix pour sauver le franc

Le déficit de notre balance commerciale dépasse la totalité de notre encaisse-or

DIMANCHE dernier, M. Marcel Paul s'écriait à Lyon : **— Il nous faut, à tout prix, exporter pour dix milliards par mois.**

Pourquoi exporter alors que nous en sommes réduits à nous serrer la ceinture ?

Parce que c'est une question de vie ou de mort. Le franc est en péril et, pour tenter de le sauver, on nous prépare un traitement rigoureux. Et, malgré toutes les compressions de dépenses et les majorations d'impôts, il faudra tout de même se nourrir, se vêtir, ensemencer nos champs et, si l'on veut refaire la France, reconstituer tout son appareil productif, usé ou trop vieux.

Pour faire tout cela, il faut importer.

Aussi, en même temps qu'il s'efforce d'agir sur le plan budgétaire, le Gouvernement charge-t-il le Conseil supérieur du crédit d'assurer le financement d'un programme d'importation comprenant des moyens de plus en plus grands de rééquipement et d'outillage.

Trois modes de paiement

Pour financer les importations, il n'y a que trois possibilités de paiement : devises, or, ou crédits extérieurs.

Seules des exportations peuvent nous procurer des devises.

Il faut donc, le plus vite possible, assurer la renaissance de nos industries exportatrices, d'autant plus que, pour 1946, le déséquilibre de notre balance des paiements se traduira par un déficit double de celui de l'année dernière et dépassera le montant de tout l'actif dont le Trésor pourra disposer pour des paiements extérieurs.

De celui de 1945, il nous reste à régler :	Millions de dollars
Sur les livraisons en cours	507
Pour le service de nos emprunts extérieurs	100
Pour divers règlements non commerciaux	106
Un reliquat de 1945	300
Des importations pour programmes spéciaux d'équipement	267
Enfin, notre programme général d'importation de produits de consommation	2.400
Total	3.680

A ce programme général, le ministre de l'Economie nationale veut joindre un programme exceptionnel de 2 milliards de dollars environ destiné au renouvellement et à la modernisation de nos industries.

Comment l'Office de stabilisation des changes pourra-t-il faire face à ce déficit ?

Renoncer à ce programme, c'est renoncer à une renaissance rapide.

Mais quelles ressources avons-nous pour faire face à une telle masse de paiements extérieurs ?

Peu de choses, en ce pays ruiné par l'occupation et les destructions.

Il reste des crédits antérieurs consentis par nos alliés, notamment les	Millions de dollars
Etats-Unis	780
Les arrérages et les intérêts de nos titres étrangers	50
Récupérations diverses d'or	85
Dépenses des troupes alliées en France	150
Nos exportations	250
Soit au total	1.315

Le déficit

Ainsi, notre balance des paiements se soldera par un déficit de plus de deux mille millions de dollars, sans qu'y entre le programme exceptionnel de matériel et d'outillage destiné à notre industrie !

En face de ce déficit, la totalité de notre encaisse or ne dépasse pas 1.800 millions de dollars.

Si, faute de devises, un nouveau prélèvement doit être effectué sur ce stock d'or, il ne peut dépasser 600 millions de dollars, le minimum de couverture du franc et nos diverses participations à des organismes internationaux réclamant 1.200 millions de dollars.

Devons-nous donc renoncer non seulement au programme exceptionnel, mais aussi à la moitié du programme général de ravitaillement prévu ? Il ne nous reste que la ressource d'obtenir des crédits extérieurs.

C'est le but de la prochaine mission financière qui doit se rendre aux Etats-Unis.

Mais si la France ne les obtient pas, elle devra aliéner toutes ses valeurs étrangères.

A cette situation dramatique, il n'y a qu'un remède : exporter... ou consentir à n'être plus qu'une nation pauvre, vieillie, usée...

Gaston GUILLAUX.

EN ARRIVANT A NEW-YORK 47 épouses de G. I. ...n'ont pas retrouvé leur mari

NEW-YORK, 12 février. — Sur les 1.719 épouses de G.Is arrivées à New-York à bord du « Queen Mary », quarante-sept, dont certaines sont mères, n'ont pas retrouvé leur mari.

Des scènes de désespoir ont eu lieu devant le bâtiment de la Croix-Rouge où les employés ont essayé de réconforter ces malheureuses femmes en leur assurant qu'ils mettraient tout en œuvre pour retrouver leur mari.

Parmi tant de pleurs, il s'est cependant produit une scène assez cocasse : un certain David Heinly a protesté violemment parce que, selon lui, sa femme avait été changée en cours de route ; il avait été avisé que son épouse et son fils arriveraient sur le « Queen Mary » et qu'elle n'a pas été sa surprise d'apprendre que la femme qu'on lui présentait ne s'appelait pas Rosalinde, mais simplement Rosa.

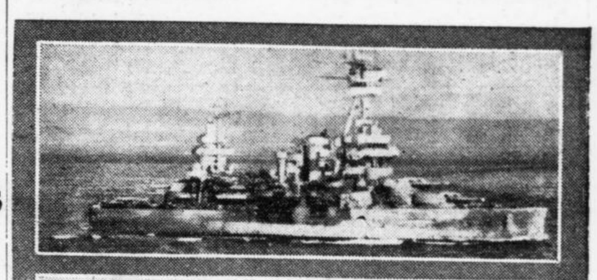
— Vous n'êtes pas ma femme, s'est-il écrié, et votre bébé n'est pas le mien. D'ailleurs, votre fils s'appelle Peter et je n'aime pas du tout ce nom.

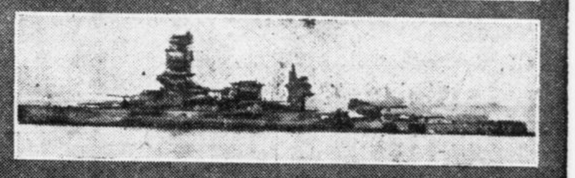
— C'est entendu, a répliqué la femme, vous n'êtes pas mon mari. Heureusement, d'ailleurs, car vous manquez de goût ! (I.N.S.)

"OPÉRATION CARREFOUR" DANS LE PACIFIQUE

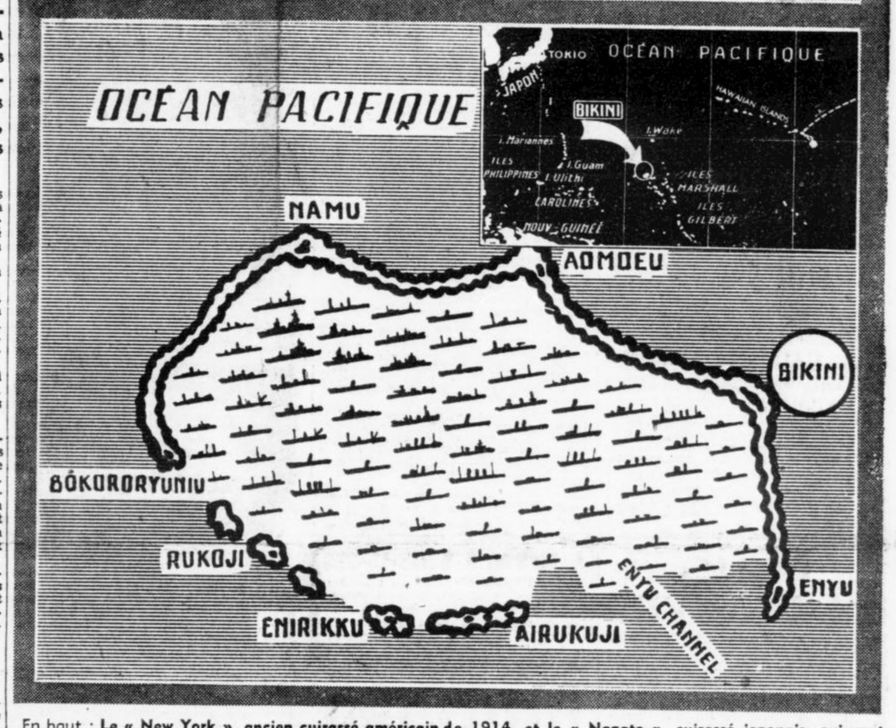
Une bombe atomique va tomber sur 100 navires de guerre et les projettera dans le ciel

(Dépêche particulière)





En haut : Le « New York », ancien cuirassé américain de 1914, et le « Nagato », cuirassé japonais, qui vont servir de « cobaye ». En bas : L'atoll, dans la région duquel seront rangés les 100 navires



NEW-YORK, 12 février. (Par câble).

LA marine de guerre la plus puissante du monde résistera-t-elle à une attaque atomique ? Telle est la question qui se pose actuellement dans les milieux navals et militaires américains et qui sera résolue au printemps prochain, après l'expérience la plus extraordinaire qui ait jamais été tentée par les hommes. De cette démonstration de la puissance atomique, dépendront l'existence et les caractéristiques futures de la marine des Etats-Unis.

Les plans sont tenus rigoureusement secrets. Mais, en nous basant sur des rapports autorisés, nous pouvons indiquer la manière dont se déroulera probablement l'expérience atomique appelée « l'opération carrefour » : au début du mois de mai, cent navires de guerre de tous types se dirigeront vers un atoll minuscule situé à six mille kilomètres de San-Francisco, dans le Pacifique. Ces navires-cobayes constituent une véritable flotte internationale : vieux cuirassés américains comme le « New-York », porte-avions comme le « Saratoga », prises de guerre comme le « Prinz-Eugen » et le « Nagato », unités de tous les tonnages : torpilleurs, croiseurs, bachots de débarquement.

L'atoll vers lequel appareilleront les navires de la « Force d'essai n° 1 » s'appelle Bikini. Il sera la base des opérations. L'expérience proprement dite se déroulera à environ 500 kilomètres à l'est de « Biniki », à un endroit où l'océan Pacifique a une profondeur de 7.000 mètres.

L'escadre de cent navires sera disposée selon un ordre très précis pour former un vaste cercle : c'est au milieu de ce cercle que sera lancée la bombe atomique. Alors se produira un spectacle aux proportions inimaginables, encore plus impressionnant que la vision d'apocalypse qui marqua l'explosion de la bombe à Hiroshima. La détonation atomique produira une explosion aussi forte, sinon plus, que celle de la première expérience qui eut lieu dans un espace désertique, encaissé par des montagnes dans l'Etat de New-Mexico.

L'eau sera en ébullition sur des centaines de mètres autour de la bombe. Une gerbe liquide s'élèvera à plusieurs centaines de mètres dans les airs, tandis qu'une vague immense se formera en un mouvement circulaire. L'explosion peut produire un trou de plus d'un kilomètre de diamètre, selon la quantité de plutonium employée dans la bombe. L'eau sera transformée en vapeur, qui montera vers le ciel, pour retomber, quelques instants plus tard, sous forme de pluie torrentielle. Lorsque les eaux environnantes se précipiteront pour combler l'abîme, les flots se heurteront au milieu du trou et seront ensuite lancés vers les airs, comme si un immense volcan liquide entrait en éruption.

Les navires les plus proches de l'explosion seront, sans aucun doute, projetés vers le ciel, portés par la masse d'eau. Ceux qui se trouveront plus loin — et c'est pourquoi on disposera les bâtiments-cobayes, selon un ordre précis — subiront les effets de la conflagration d'une manière toute différente. Les uns seront pulvérisés sur place par le choc de la détonation, d'autres seront compressés comme de la terre glaise, par un impact dont la force ne sera nullement diminuée par l'eau.

Plusieurs savants attachés au gouvernement américain vont étudier les effets biologiques de l'expérience.

L'essai du mois de mai ne sera pas le seul. Deux autres suivront. Le second est fixé pour juillet. Alors la bombe ne sera pas lancée d'en haut, mais placée cette fois au niveau de la mer, où elle explosera.

Lors du troisième essai, qui n'aura lieu qu'en 1947, la bombe atomique devra exploser au fond de la mer, à une profondeur qui dépassera la capacité de plongée actuelle des sous-marins. De ce fait, l'observation comprendra toutes les possibilités d'emploi de la bombe atomique : dans l'air, sur l'eau et dans les profondeurs de la mer.

La fabrication de "l'énergie atomique" a été brevetée

WASHINGTON, 12 février. — La Commission de l'Energie atomique a fait savoir que le procédé de fabrication de l'énergie atomique avait été enregistré au Bureau américain des brevets.

Cette procédure d'enregistrement avait été entamée pour garantir le gouvernement américain contre des demandes individuelles de brevet.

DES BANDITS EN AUTO attaquent un fourgon postal à la gare de Lyon

Un acte de banditisme, qui rappelle étrangement l'agression dirigée, il y a quelques jours, contre le fourgon du Crédit Lyonnais, faubourg du Temple, a été perpétré, cet après-midi, à 13 heures, 30, rue du Charolais, dans le 12e arrondissement.

Deux bandits en auto ont, sous la menace de leurs armes, contraint les convoyeurs du fourgon postal de la gare de Lyon à les laisser emporter les sacs de courrier et de chargements. Ils n'ont rencontré aucune opposition et il n'y a pas eu, de ce fait, de victimes.

L'agression a eu lieu dans la cour même de la gare de Lyon.

La police judiciaire s'est lancée à la recherche des gangsters. Le montant du vol atteindrait plusieurs millions.

EXECUTION DE L'ANCIEN INSPECTEUR BONNET

L'inspecteur Bonnet, des brigades spéciales, qui avait été condamné à mort par la Cour de justice, a été fusillé ce matin, au fort de Châtillon.

AU CAIRE 6.000 étudiants incendient des tramways

A Alexandrie la police ouvre le feu

LONDRES, 12 février. — De nouvelles bagarres se sont produites aujourd'hui au Caire. 6.000 étudiants, qui voulaient manifester à l'occasion des funérailles de leurs camarades tués ces jours derniers, en ont été empêchés par la police. Les manifestants ont incendié plusieurs tramways et lapidé des voitures de policiers.

D'autre part, la police d'Alexendrie a ouvert le feu sur des étudiants qui manifestaient et deux d'entre eux ont été tués.

Au prochain "Consistoire-record"

POUR 30 CARDINAUX une barrette de mauvaise qualité

...et un pourboire dévalué pour les balayeurs secrets du Pape

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 12 février.

Mgr SAMUEL A. STRICH, archevêque de Chicago, et Mgr Edw. Mooney, archevêque de Detroit, sont arrivés à Orly à bord de « l'Etoile du Caire », en route pour Rome. Les voici à la douane

L'ANXIETE régnait samedi parmi les futurs cardinaux, le bruit circulant que le Pape avait décidé de renvoyer le consistoire. Pie XII était enrhumé et le médecin pontifical ordonna la suspension de toutes les audiences.

Puisque les nouveaux cardinaux ne seront vraiment tels qu'après l'annonce officielle donnée par le Pape, le renvoi du consistoire pouvait signifier pour certains l'évanouissement d'un beau songe. La mauvaise santé du Pape est attribuée au travail accablant auquel il s'est soumis pour la préparation de la réunion suprême du cabinet ministériel du monde, puisqu'il ne s'agit rien moins que du gouvernement de Dieu.

Rome est envahie, ces jours-ci, par des prêtres de toutes nationalités et de tous rangs. On les voit circuler dans les rues à pied ou dans les autos à fanion du Vatican. Les « shoeshines », c'est-à-dire les petits gamins qui cirent les chaussures des troupes alliées, semblent avoir abandonné les soldats pour se jeter sur les prélats. Evidemment, ils ne sont pas aussi prodigues, mais il y a toujours quelque chance de recevoir de bons pourboires en monnaie étrangère.

Un gosse, installé place Saint-Pierre, vis-à-vis du suisse qui garde le poteau-frontière de la Cité du Vatican, m'a déclaré textuellement :

— L'Amérique est la nation la plus riche du monde, mais l'Eglise est plus riche encore. Toutefois, il arrive trop souvent qu'au lieu d'argent on reçoive des bénédictions.

Et, avec une grimace, il me montra de nombreuses images sacrées, données au lieu de dollars et de livres, en paiement du cirage ou des cigarettes achetées par les prêtres.

Naturellement, il faut compter avec le marché noir qui oppose de nombreux obstacles au déroulement régulier des préparatifs. En effet, après de laborieuses négociations et des recherches dans les canons et la tradition, il a été décidé que les nouveaux cardinaux devront renoncer à de nombreux ornements. Le prix des habits sacerdotaux, ces derniers jours, a atteint des prix fantastiques.

Les cérémonies

La barrette rouge qui sera imposée aux prélats par le pape devra être, cette fois, en étoffe de dernière qualité, puisque le précieux velours habituel coûte 60.000 lire par chapeau.

Mgr Ferlo, en sa qualité de parfait connaisseur de l'étiquette des précédents consistoires, m'a révélé que celui-ci sera tout à fait exceptionnel.

Le plus important de tous les temps fut celui de 1935, sous Pie XI, qui réunit 18 cardinaux. Le prochain en aura 30, deux cardinaux malades ne pouvant y participer.

Il m'a révélé aussi le programme définitif des cérémonies. Le consistoire secret s'ouvrira le 18 février, la tradition voulant que ce soit toujours un lundi matin.

Le cardinal Salotti « præfectus ritis » traitera du projet de canonisation des bienheureux Juan de Britto, Bernadino Realino, Françoise Xavier Cabrini et Elisabeth Bichier.

Ensuite, le maître de cérémonies apostoliques prononcera rituellement « l'extra omnes ». Le pape restera ainsi seul dans le salon consacré du collège des cardinaux et récitera la prière invoquant le Saint Esprit. Après quoi, il annoncera les noms des nouveaux cardinaux.

La lecture de la liste terminée, le pape demandera : « Quid vobis videtur ? », c'est-à-dire « Qu'en dites-vous ? ». Naturellement, tous répondront qu'ils sont bien d'accord.

Dès lors, les cardinaux ne pourront quitter leur demeure, jusqu'à mercredi, jour auquel ils se rendront chez le Pape pour recevoir la barrette pourpre et le camail. Jeudi, en consistoire public, à l'église Saint-Pierre, le Pape distribuera le pétase, l'énorme chapeau que les cardinaux conserveront toujours religieusement, ne porteront jamais, mais que l'on accrochera dans leur cathédrale à leur mort.

(Suite en page 2.)

Un coquetier nous dit :

LA DISPARITION DES ŒUFS N'EST PAS MYSTÉRIEUSE

Il y a autant d'œufs qu'avant guerre. C'est un fait. Mais il est impossible de s'en procurer à Paris. C'est un autre fait. Pourquoi ?

Un fonctionnaire du Ravitaillement nous écrit à ce propos :

La production française d'œufs est, aujourd'hui, au moins aussi importante que celle d'avant guerre — sinon plus importante — mais les collecteurs officiels — dont je suis — ne peuvent livrer au Ravitaillement que les œufs qu'ils collectent au prix de la taxe.

Notons, en passant, que l'Administration, en établissant cette taxe, n'a jamais tenu compte des usages commerciaux anciens, selon lesquels, assez logiquement, les cours à la production s'établissaient au plus bas, lors de la pleine ponte (mars-avril) pour remonter progressivement jusqu'en novembre-décembre. L'Administration, elle, même quand elle fixe ses prix à l'entrée de l'hiver, les maintient ensuite pendant toute l'année...

Je n'ai pas à apprécier cette taxe, ni à savoir dans quelle mesure elle tient compte du prix de revient du fermier, mais il est patent que celui-ci écoule facilement ses œufs autour de lui à des prix qui atteignent couramment deux et trois fois la taxe. Il ne livre à peu près rien à la collecte officielle, de sorte que le coquetier parcourt des kilomètres et des kilomètres en payant des frais d'essence, en usant des pneumatiques pour ne ramasser, quelquefois, qu'une moyenne d'un œuf par kilomètre !

Comme, d'autre part, on ne veut faire au producteur nulle peine, même légère, le paysan n'en fait qu'à sa tête, et le résultat le plus clair est que le coquetier, ne pouvant vivre en respectant la taxe, s'en tire en faisant du marché noir.

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 45

UN instant, il la regarda, puis se détourna, tandis que, baissant les yeux, elle se mettait à tresser les franges de son châle de soie. Par le sabord arrivait la joyeuse petite chanson de Pierre Blanc que, pour la première fois, elle avait entendue le jour ou elle avait découvert « La Mouette », mouillée dans la crique, au-dessous de Navron.

— Pensez-vous rester longtemps à bord du « Merry Fortune » ? demanda-t-elle ?

— Pourquoi me posez-vous cette questions ? Aimeriez-vous rentrer à la maison ?

— Non, non, dit-elle. Je voulais savoir, simplement.

Se levant, il s'approcha du sabord et contempla « La Mouette », presque immobile, à quelque deux milles de distance.

— C'est toujours ainsi, en mer, dit-il. Tantôt trop de vent, tantôt trop peu. La moindre brise nous aurait déjà amenés en vue des côtes françaises. Peut-être y serons-nous cette nuit.

Debout, le dos tourné, les mains enfoncées dans les poches de son pantalon, il se mit à siffloter l'air que Pierre Blanc jouait sur son luth.

— Que comptez-vous faire quand le vent se lèvera ? demanda-t-elle.

— Mettre le cap sur la côte bretonne, confier le « Merry Fortune » à quelques-uns de mes hommes pour qu'ils l'amènent au port, et repartir sur « La Mouette ».

Elle continuait à jouer avec la frange du châle.

— Où irons-nous ? demanda-t-elle.

— A Helford, cela va sans dire ? N'avez-vous pas envie de revoir vos enfants ?

Elle ne répondit pas ; le regard fixe, elle contemplait sa nuque et ses larges épaules.

— Peut-être entendrons-nous de nouveau l'engoulevent, pendant la nuit, sur la crique, et découvrirons-nous sa cachette, dit-il. Nous retrouverons aussi le héron... Au fait, je crois que je n'ai pas terminé mon dessin.

— Je ne sais pas.

— Dans la rivière, il y aura une multitude de poissons n'attendant que d'être attrapés, reprit-il.

La chanson de Pierre Blanc s'affaiblit, puis s'éteignit. On n'entendit plus que le clapotis de l'eau contre les flancs du bateau. L'horloge du « Merry Fortune » sonna la demie, puis celle de « La Mouette », comme un lointain écho. Le soleil flambait sur la mer étale. Tout n'était que calme, silence.

Il quitta le sabord et, sifflotant doucement, vint s'asseoir près d'elle, sur la couchette.

— Voilà le meilleur moment, dit-il. Quand les plans élaborés ont été exécutés avec succès. On ne se souvient plus que des côtes agréables de l'aventure ; les autres sont oubliés, jusqu'à la fois suivante... Le vent ne se lèvera pas avant le crépuscule, nous sommes donc libres de faire ce qui nous plaira.

Dona écouta le clapotis de la mer contre le bateau.

— Nous pourrions nager, dit-elle. Ce soir, avant le coucher du soleil, quand il fera frais.

— Oui, répondit-il.

Il y eut un silence. Dona se remit à contempler les reflets du soleil au-dessus de sa tête.

— Je ne pourrai me lever que lorsque mes habits seront secs, dit-elle.

— Oui, je le sais.

— Croyez-vous que ce sera très long, avec ce soleil ?

— Trois heures, au moins, si ce n'est plus.

Dona poussa un soupir et s'appuya à l'oreiller.

— Peut-être pourriez-vous faire mettre un canot à la mer et envoyer Pierre Blanc chercher ma robe sur « La Mouette ».

— Il dort, en ce moment, répondit-il. Ils dorment tous. Ne savez-vous donc pas que les Français aiment faire la siesta après le repas ?

— Non, dit-elle. Je l'ignorais.

Croisant les bras derrière la tête, elle ferma les yeux.

— En Angleterre, dit-elle, les gens ne dorment jamais l'après-midi. Ça doit être une coutume de chez vous. Alors, jusqu'à ce que mes habits soient secs, qu'allons-nous faire ?

Il la considéra, un vague sourire aux lèvres.

— En France, on vous répondrait que nous n'avons qu'une seule chose à faire, dit-il. Mais, peut-être, est-ce aussi une coutume de chez nous?

Elle ne répondit pas. Se penchant vers elle, avec une extrême délicatesse, il se mit à détacher le rubis de son oreille gauche.

CHAPITRE XIV

La route du retour

Dona tenait la barre et « La Mouette » plongeait dans les longues vagues vertes, avec des rejaillissements d'écume, qui venaient l'asperger jusque sur le pont. Au-dessus de sa tête, les voiles blanches, tendues, gonflées, chantaient, et tous les sons du navire, qu'elle avait appris à aimer, lui parvenaient dans leur puissance, leur beauté : grincement des grandes poulies, tension des cordages, bruit sourd du vent dans les gréements ; et, d'en bas, de l'entrepont, la voix des hommes, en train de rire, de plaisanter.

« Tout ceci n'est qu'éphémère », songeait-elle. « Mais, cette journée-ci est à nous, elle est notre bien; je soleil nous appartient, et le vent, et la mer, et les hommes, en train de chanter, là en bas, sur le pont. Oui, cette journée demeurera toujours en moi ; sans cesse, je la chérirai car, tandis qu'elle s'écoulait, nous aurons vécu, nous aurons aimé; et rien d'autre ne compte. »

(A suivre).

RESUME

LADY Dona Saint-Columb, qui a fui la vie absurde qu'elle menait à Londres, pour vivre dans son domaine de Navron, en Carnoualles, y a fait, malgré elle, la connaissance du capitaine du bateau-pirate La Mouette, *qui ravage la côte. C'est un charmant Français. Il est, comme elle, un évadé des contraintes. Elle a accepté de l'accompagner dans une expédition. Il s'agissait d'emmener le* Merry Fortune, *mouillé dans le port de Fowey et qui appartient à Philipp Rosleigh. L'opération a réussi, grâce à l'audace de Dona.*

Les chapeaux cardinalices du prochain Consistoire

(Suite de la première page)

Dès ce moment, ils seront princes du sang et pourront dire aux rois « mon cousin ».

Toutefois, ils n'auront aucune autorité jusqu'à la fin des deux autres réunions dans lesquelles le Pape leur affectera les titres de noblesse des plus vieilles églises romaines et leur donnera la bague cardinalice.

Après cela, les cardinaux repartiront dans leurs pays. Toutefois, il y aura encore une procédure à accomplir sans laquelle il est défendu de partir. Il s'agit du payement de l'addition du Sacré Collège.

Autrefois, il s'agissait d'une somme considérable, mais puisque le Vatican n'a pas subi d'inflation monétaire, il s'agit maintenant seulement de 12.000 lire pour payer les pourboires des membres de la cour pontificale, c'est-à-dire du personnel du service comptable du Sacré Collège et les balayeurs secrets de Sa Sainteté qui devront nettoyer, à la fin du Consistoire, les salons vaticans. J. C.

bourse de Paris (CLÔTURE) 12 Février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 50	98 50
5 % 1920	146 50	146 50
3 1/2 % Amort. 1942	101 70	101 70
3 % Amort 1942	98 75	98 85
3 % Amort. 1945	98 40	98 65
Crédit Nat. janvier 1943	5050	5100
Crédit Nat. décemb. 1943	10162	10162
S. N. C. F. 4 % 1941	1031	1031
Banque de France		
Banque de l'Indochine	8950	8575
B. N. C. I. Promesses	978	975
Banque Paris-Pays-Bas	1080	1075
Banque Union Parisienne	755	751
Compt. d'Escompte. Prom.	1500	1530
Crédit Commercial France	1365	1380
Crédit Industriel	990	1000
Crédit Foncier	5450	5345
Crédit Lyonnais. Promess.	1850	1855
Société Générale. Promess.	1735	1745
Société Marseillaise	1490	
Suez (action)	56300	5525
Métropolitain	1100	1100
Nord	1507	1560
Tram. Indoch. Jouiss.	4650	4650
Lyonnaise des Eaux		
C. P. D. E.		
Générale Electricité	3150	3118
Energie Industrielle		
Union d'Electricité		
Ecl. Ch. et Fore. Motr.		
Gaz et Electr (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1425	1438
Chantiers de St-Nazaire	2370	2330
Fives-Lille	1550	1550

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1340	1300
Denain Anzin	2440	2390
Peugeot	1360	1330
Schneider	3175	3105
Citroëns	428	420
Lens	630	625
Le Nickel	3005	2970
Penarroya	1049	1033
Française des Pétroles	2625	2700
Gafsa	3990	3950
Alès Liquide	1420	1460
Egines	2591	2560
Kuhlmann	1946	1910
Péchiney	2221	2150
Rhône-Poulenc	3100	3000
Saint-Gobain	5515	5390
Chargeurs Réunis		22510
Brass. Quilmès	28500	28156
Raffin. Say	1315	1275
Pollet et Chausson	4150	4100
Plant. d'Hévéas	1140	1110
Afrique Occidentale	6850	6830
Canadian Pacific	1865	1845
Rio Tinto (J.)	4550	4575
Royal Dutch (10)	12700	12590

MARCHE DES COURTIERS

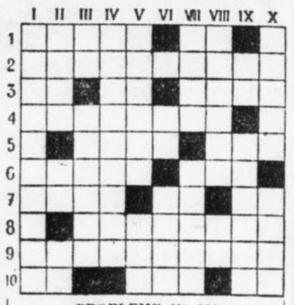
Caoutchouc	1769	1725
Padang	1875	of. 1810
De Beers	8250	8175
Shell Transport	1645	1650
Crown Mines	3360	3210
Rand Mines	3105	3125

POINTS TEXTILES

Par décision de l'administration et depuis le 9 février au soir, les opérations d'échange de vieux vêtements contre points textiles sont suspendues.

Nous rappelons que cet échange avait lieu dans les magasins suivants : Galeries Lafayette, Printemps, Bon Marché, Samaritaine, Bazar de l'Hôtel de Ville, Magasins Réunis République, Magasins Réunis Etoile, Louvre.

mots croisés



PROBLEME N° 298

HOR. — 1. Rougeur. Mécréant. — 2. Boute-en-train. — 3. Note. Mis en mouvement. Songe. — 4. Io en avait un. — 5. Celte. Fureur. — 6. Département. Vieux carnivore. — 7. Prénom masculin. Interjection. Affirmation étrangère. — 8. Enveloppe. — 9. Réunir. — 10. D'un auxiliaire. Général américain. Pronom.

VER. — I. Pour l'éclairage. — II. Plante odorante. Fleuve. Article. — III. Lettre grecque. Surveillances. — IV. Qui ne changent pas. — V. Vieux navigateurs. Froid. — VI. Pronom. Pétune. — VII. Ouvre les fenêtres. Autour de l'astre. — VIII. Massacre. Article arabe. — IX. En épelant : Prénom masculin. Déchets. — X. Département. Foyer.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Vocable. Id. — 2. Orateurs. — 3. Utilités. — 4. Siège. Oc. — 5. Retel. Elu. — 6. Virus. Avis. — 7. Raid. Agées. — 8. Année. Pi. — 9. IT. Soir. SO. — 10. Sel. Us. Fin.

VER. — I. Voix. Vrais. — II. Or. Riante. — III. Causerie. — IV. Attitudes. — V. Beiges. Où. — VI. Lulli. Apis. — VII. Eris. Agir. — VIII. St. Eve. — IX. Eolie (ou Eolide). Si. — X. Discussion.

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE CŒUR ET LES REINS
15 P 03553

UN BON PLACEMENT
Vous envisagez de faire un placement il doit être utilitaire et sans aléa Le Tapis vous donne cette certitude Actuellement choix important disponible
AUX GALERIES BARBES
55, Boulevard Barbès, PARIS
LIVRAISON IMMEDIATE
Pour vos tapis une seule adresse : au 55, Galeries Barbès.

Disposant de CAPITAUX, m'intéresserais à toutes affaires COMMERC ou INDUSTR. 21, r. Auber-9e. GOLESCEANO

125 HUITRES fco c. mandat fr. 335. POT. La Tremblade (Ch.-Mar.).

PLUS DE CHAUVES
Venir ou écr.: Institut CAPILLOGENE PARIS, 53, bd Haussmann NICE, 3, rue de la Buffa Brochure: 6 fr.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS 5, Bd ST Strasbourg-Saint-Denis TRASBOURG. Metro

IMPOT DE SOLIDARITE
CONTE, 12. r. Bachaumont. CEN 42-15

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE 46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

BIJOUX Cr Précieux 3 rue AUBER (PL. OPERA)

DUBLY 0+ 23e ANNEE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels FILATURES TOUTES MISSIONS SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
Enquêtes sur moralité, vols, etc..
121 RUE St LAZARE. EUR.52-39 FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE

EXCUSES !..
Les CHAUSSURES D'ART « LEPICART », 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), font savoir qu'elles ne communiqueront plus les adresses de leurs Distributeurs, car actuellement plus de 300 Magasins de luxe distribuent les Chaussures d'Art LEPICART.

A VENDRE A NOISY-LE-SEC
BEAU PAVILLON tout en meulière beau s/sol, avec buanderie, 4 pièces, s. de b. instal. chauf. centr. jardin 400 m. Px 450.000 (libre 1er avril 46)
COUSIN 30, r. de Gramont Paris, (de 15 à 18 h.)

ROUYER COGNAC Etablie en 1801 ROUYER-GUILLET & Cie
Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS 5, Boulevard MONTMARTRE (2e étage)

ACHETEZ FAUTEUILS, CANAPES-LITS, FAUTEUILS-LITS DIRECTEMENT chez le FABRICANT Sièges FERNAND 31, r. de Charenton-12e Me Bastille

IMPOT SOLIDARITE
Les spécialistes du CABINET ROY, 9, r. de Clichy, Paris (Tri. 14-48 et 69-35) sont à votre disposition pour votre déclaration.

ravitaillement

Vos rations

Figues et dattes des E. J1, J2 : seront approvisionnés aujourd'hui, les 4e et 12e arrondissements et de secteur de bauliene n° 8.

Noix des J2 et J3 : seront répartis aujourd'hui, les 4e et 12e arrondissements.

Sachez que...

Les négociants manquant actuellement de bois de chauffage sont priés de s'adresser au Service départemental du bois, 47, rue des Francs-Bourgeois, à Paris.

OPERA-COMIQUE
Jeudi 14 Février (1ère), Samedi 16 et Dimanche 17, à 20 h. 15
FRAGONARD
L'étincelant opéra-comique de Gabriel PIERNE
Livret d'A. Rivoire et R. Coolus
Mise en scène de M. LEHMANN
Direction musicale d' Albert WOLFF
Costumes et décors de DOUKING

DAUNOU - 400e
L'AMANT DE PAILLE
2 heures de fou rire

IRRÉVOCABLEMENT...
15 DERNIERES d'un des plus grands succès de Paris « LE PRINTEMPS DE LA ST-MARTIN » avec SUZY PRIM et MADELEINE LAMBERT - Théâtre LA POTINIERE (Loc. Opéra 54-74)

Venez juger ! LA NUIT DU 16 JANVIER à L'APOLLO

VENDREDI 15 FEVRIER AU THEATRE DE PARIS
M. LEON VOLTERRA présentera
FERNAND GRAVEY LISE TOPART et JEAN WALL dans
REBECCA
pièce de Mme Daphné du Maurier adaptation de M. René Laporte mise en scène de M. Jean Wall
SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. dim. 15 h.
Location ouverte à TRInité 20-44

Paramount
CLAUDE DAUPHIN dans CYRANO DE BERGERAC
d'après l'œuvre immortelle de EDMOND ROSTAND
Mise à l'écran par FERNAND RIVERS

LE DOGE
16, rue Volney OPE.95-78
Une révélation à Paris
Tous les soirs au DINER
VAREL et BAILLY
les nouveaux Duettistes et Tout un Programme de CABARET avec
Ray. BINDER - Louis RECHATIN
et leur orchestre du CANADIAN CLUB
THES DANSANTS à 17 H.
Fermé Lundi

LÉO MARJANE
CABARET LA MICHODIÈRE
4, RUE DE LA MICHODIÈRE TÉL. RIC. 98-88
DINERS SPECTACLES

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO.69-85
LYNE CLEVERS avec l'orchestre MICHEL EMER

Sport partout...

"La supériorité du ski français est due au travail en profondeur" nous dit Emile ALLAIS

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

MEGEVE. — Le grand champion Emile Allais, créateur de la méthode française, est très demandé à l'étranger. Des offres lui viennent de toutes parts, notamment de la Tchécoslovaquie et du Canada :

— Rien d'officiel encore, nous disait-il hier, mais, si je suis directement invité, il est probable que j'accepterai.

Emile Allais, qui a renoncé à diriger l'entraînement de l'équipe de France pour se consacrer uniquement à l'Ecole nationale de Val d'Isère, et cela parce qu'il estime ne pas pouvoir accomplir ce qu'il voudrait entreprendre sans les crédits que lui refuse l'Etat, n'en a pas moins travaillé, avec Roger Allard, à la mise au point de l'équipe de descente :

— L'écart qui nous sépare de nos adversaires étrangers est logique, me disait hier Allais, souligne bien la valeur actuelle de nos skieurs de descente et de slalom. Ces résultats sont surtout le fruit d'une sélection naturelle obtenu par un intense travail en profondeur.

Anicroche à Londres

LONDRES. — Il est à craindre que l'Empress Stadium ne soit pas prêt pour le 19e mars, date fixée par Solomons pour sa réouverture avec les championnats de France Théo Médina et Omar Koudri contre respectivement les champions de Grande-Bretagne Jackie Paterson et Ernie Roderick.

Les véritables championnats pourraient avoir lieu au Albert Hall mais à une autre date.

D'autre part, la venue des boxeurs américains, Ray Robinson, Willie Pep, etc., sera sans doute retardée.

Paterson contre Bunty Doran, et Roderick contre Tommy Ingles, auront lieu à Belfast, le 22 février.

90.000 spectateurs attendent 75 minutes sous la pluie la reprise d'un match

BUENOS-AIRES. — Pendant 75 minutes, 90.000 spectateurs — record sud-américain — qui payèrent 5 millions de francs, ont dû attendre la reprise du match Argentine - Brésil, comptant pour la Coupe de l'Amérique du Sud.

Un incident se produisit lorsque, à la 28e minute de jeu, un joueur argentin fut blessé. A la suite d'une violente discussion, les Brésiliens quittèrent le terrain, les Argentins les suivirent, et la foule attendit 75 minutes, sous une pluie torrentielle, la fin des palabres qui eurent lieu dans les cabines.

Finalement, le jeu reprit, chaque équipe pouvant remplacer un joueur mis sur la touche par l'arbitre uruguayen, et l'Argentine gagna par 2 à 0.

Le « méchant » Charron a le sourire

après sa victoire sur Lemmens. Ce n'est certainement pas parce que l'agent poids lourd, un de ses admirateurs, est venu lui offrir sa protection.

La Suisse a fixé le programme des championnats du monde

LAUSANNE. — A Bruxelles, le Congrès de l'U. C. I. a accordé à la Suisse l'organisation des premiers championnats du monde cycliste d'après guerre. Voici à ce propos quelques notes sur le parcours des championnats routiers qui auront lieu le 1er septembre à Zurich :

Départ à Neubuehl (route de Winterthour), Winterthurerstrasse, arrivée Neubehl, soit 13 km. 500. Boucle à couvrir 15 fois pour les amateurs et 20 fois pour les professionnels.

Et le programme détaillé des championnats :

24 août : Courses éliminatoires du championnat du monde de vitesse.

25 août : Finale du championnat du monde de vitesse.

25 août : Courses éliminatoires du championnat mondial de demi-fond.

27 août : Courses éliminatoires du championnat mondial de poursuite.

27 août : Deuxième course éliminatoire du championnat mondial de demi-fond.

29 août : Finale du championnat du monde de poursuite.

29 août : Finale du championnat de demi-fond.

1er septembre : Le matin : championnat du monde sur route amateurs ; après-midi : championnats du monde sur route professionnels. — Fd L.

Roue libre

● Idée-Louviot, Quentin-Maelfait compléteront le lot des équipes de l'américaine de 3 h., dimanche, au Vél' d'Hiv'.

● Bonnaventure, rendu à la vie civile, s'installe à Montauban, près de son ami Maggiali.

Pas de Tour de France en 46

Sur la proposition formulée à l'unanimité de la Commission des professionnels, et après audition de tous les directeurs sportifs des marques de cycles qui ont déclaré, également à l'unanimité, ne pas être en mesure de faire participer leurs coureurs à des épreuves de plus de cinq étapes, en raison, d'une part, du trop grand nombre de celles-ci, et, d'autre part, de la pénurie persistante du matériel et de l'équipement : boyaux, chaussures, maillots, culottes, etc... indépendamment des difficultés d'hébergement, de ravitaillement et de tous transports de matériel de rechange, la Fédération de cyclisme, soucieuse de ne pas freiner l'essor de ce sport, décide, en accord avec les intéressés, de n'autoriser, en 1946, que les courses comportant cinq étapes au maximum, et à la condition qu'elles ne s'échelonnent pas sur deux dimanches.

En outre, elle décide d'interdire formellement toutes les courses à demi-étape, la pénurie d'équipement vestimentaire ne permettant pas d'assurer le repos des concurrents entre chaque demi-étape dans des conditions d'hygiène, même élémentaires, l'intérêt purement sportif de ce genre d'épreuve étant d'ailleurs absent.

DE CE FAIT, LE TOUR DE FRANCE NE POURRA AVOIR LIEU, CETTE ANNEE, IL SERA TRES CERTAINEMENT REMPLACE PAR UNE EPREUVE EN CINQ ETAPES.

● Aguirre a quitté Pau pour s'installer boucher à Tarbes.

Pour arbitrer France-Kiwis

LONDRES. — Le Londonien George Wardin, qui a dirigé plus de matches en France qu'aucun autre arbitre britannique, dirigera France-Kiwis, le 10 mars, à Paris. Il a déclaré qu'il avait une haute opinion du nouveau rugby français, à la suite de Londres-Paris et Rosslyn Park-Stade Français, qu'il dirigea.

Grégoire avant centre

— Nous prenons un risque, pour notre troisième match contre Arago, nous dit M. Malaud. Le Stade, privé de Brajon, Vecchies, Fruleux et Cornet, qui a eu des dents cassées, renforcera son attaque avec... Grégoire, qui tient actuellement une forme exceptionnelle. Nous serons plus à l'aise dimanche au Parc que nous ne l'avons été à Lille.

« D'autre part, je vais demander au CAP de jouer notre match en retard un jeudi ; malheureux demi-échec en Coupe, le Stade a « carburé » bien en ce moment. »

Ainsi s'exprime M. Malaud, qui, pourtant, d'ordinaire, n'est pas toujours optimiste. — G. de F.

Le Norvégien Lundberg champion du monde officieux du patinage de vitesse

OSLO. — Devant 26.000 spectateurs ont eu lieu, au stade de Bislett, les Championnats du Monde « officieux » du patinage de vitesse. Des coureurs de Norvège, de Suède, de Finlande et d'U.R.S.S. étaient présents.

C'est le Norvégien Odd Lundberg qui a remporté la victoire aux Championnats des quatre épreuves, ayant gagné le 1.500 mètres, étant placé second sur 5.000 et troisième sur 10.000. Le Suédois Hedlund, vainqueur des 5.000 et 10.000 mètres, se place second devant l'ancien champion du monde, le Norvégien Mathiesen, le Finlandais Parlainen.

Chez les femmes, les Russes dominèrent dans toutes les épreuves.

Rouler pour manger

Le 3e match de coupe Arago - Stade Français aura lieu dimanche, à 15 heures, au Parc des Princes.

Schmeling ouvre une école de boxe

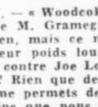
LAUSANNE. — L'ex-champion du monde Max Schmeling a ouvert une école de boxe à Hambourg. Parmi ses élèves, il compte des boxeurs déjà connus tels Gotzke et Ten Hoff. On annonce d'autre part qu'il n'est pas exclu que le mari d'Anny Ondra ne remonte sur le ring. — F. L.

Comme on se retrouve

En 1940, Walter Momber battait Jacques Ribola aux points. Depuis, alors que le premier évolua, remportant le Championnat de France des mi-moyens, Ribola demeura quatre ans absent du ring. Pour se rentrer, ce dernier tient de battre le Nordiste Bouko, et, ce soir, il s'attaque, au Central, de nouveau à Momber.

Un autre dix rounds mettra en présence l'espoir poids moyen Georges Chapi et le courageux Espagnol Ginès Lorente, alors qu'en six reprises, Iturbe rencontrera Guérard.

Woodcok, bien... mais Spagnolo et Giusto...



MILAN. — « Woodcok par-ci, Woodcok par-là ! — s'écrie M. Gramegna, le manager italien. — C'est bien, mais ce monsieur qui prétend être le meilleur poids lourd européen et avoir des chances contre Joe Louis, qu'a-t-il rencontré en Europe ? Rien que des boxeurs d'outre-Manche. » Je me permets de rappeler aux techniciens franco-anglo-américains que nous avons en Italie au moins quatre poids lourds qui auraient leur mot à dire contre Woodcok. Pour ce qui me concerne, comme manager de Momi Giusto et comme représentant du champion d'Italie Duilio Spagnolo, je juge que mes deux « petits » pourraient donner du fil à retordre à ce... redoutable Woodcok.

En effet, Duilio Spagnolo, tout comme Woodcok en Angleterre, n'a jamais été battu en Italie ; en outre, Momi Giusto, rentré d'Allemagne où il était prisonnier de guerre depuis deux ans, est l'homme le plus spectaculaire et le plus redoutable d'Italie.

Mais pourquoi refuse-t-on à Giusto l'autorisation de rencontrer Al Renet à Genève ? Dans les autres fédérations, de tels contrats sont pourtant autorisés. — Pierre GRENIER.

MEDRANO REVIENT A LA BOXE

Le cirque revient à la boxe et la réunion de réouverture aura lieu le 8 mars.

Peiro boxera dimanche

Le second combat de la réunion de dimanche, au Palais de Glace, derrière Medrano Jus-Fran, a été signé ce matin. Il opposera l'Espagnol Francisco Peiro à Cuboche, le poulain de Trickri.

Les trois désirs de Jean Prat

BORDEAUX. — Jean Prat, l'animateur et le réalisateur bourdalais, qui totalisa 9 points à lui seul dimanche à Bègles, a trois désirs : être champion de France cette année, se marier avec une brune bordelaise à laquelle il est fiancé et quitter la ferme paternelle pour ouvrir un bar à Lourdes ou... à Bordeaux.

Mais il revient toujours à sa première pensée, le titre :

— Hélas, Robert Soro, blessé, pourra-t-il jouer contre Narbonne et Biarritz ? — G. V.

Jeudi 14 février, à 21 h.

BOXE A WAGRAM

Quarts de finale de la compétition. Poids welters
BIRGY-BOINA
CLAVEL-EL BAZ
MARCHETTI-PIETTE
PASQUIER-MIERZWA
Tirage au sort sur le ring
Loc. : Salle Wagram, ETO. 30-03 ; L.O.S.A. (Club des Cinq) 13, F-Mont. PRO. 69-05

Si VOUS NE LISEZ PAS DISTINCTEMENT VOTRE JOURNAL A 35 CENTIMETRES CONFIEZ VOS YEUX A
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
PRES MADELEINE : 25, RUE ROYALE, 25

SUIS ACHETEUR TAPIS D'ORIENT
IVOIRES CHINOIS ET PIERRES DURES
182, FAUBOURG SAINT-HONORE. Téléph. : ELY. 43-39

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN. 4e

DEMENAGEMENTS Route et cadres Très rapide. Occasions. Toutes directions. Prix à la taxe. 8e augm. Rens. gratuits. ROYAL RAPIDE, 82, r. Damrémont. MON.77-33

CHAUFFAGE RADIATEURS ELECTRIQUES
à accumulation et direct disponibles RECHAUDS, GLACIERES GLACE VIVE. O. SAMYN, 3, bd Gouvion-St-Cyr (17e).

DESIR ou LASSITUDE de Paris. Vous tous qui cherchez fonds de commerce, propriétés, locaux commerc., appartem., TRIBUNE DES ANNONCES, 45, rue Legendre, PARIS, offre, le 12 février, 6 pages d'ann. K. 5 fr. env. 6 fr. timb.

Pour vos BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE Sté Horlogerie Suisse, 27, Bd Italiens.

LE VITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS-Xe (METRO : GARE DE L'EST)
... Un meuble signé Levitan est garanti pour longtemps!
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
LIVRAISON ET EXPÉDITION DANS TOUTE LA FRANCE
LE MISTUDIO 3 Mobiliers en 1 seul Cosy 8.600 F

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Sylvie et le fantôme
INSPIRÉ DE LA PIÈCE D'ALFRED ADAM UN FILM DE CLAUDE AUTANT-LARA
DEMAIN
CLUB DES VEDETTES
Un homme à la page
MELVYN DOUGLAS
Réalisation de LESLIE FENTON

8 DERNIERS JOURS
ERROL FLYNN OLIVIA DE HAVILLAND DANS LES CONQUÉRANTS
4e SEMAINE
En Technicolor
GAUMONT PALACE

POISSON D'OR
24, rue Vavin — ODE : 90-95
En représentations exceptionnelles
ASSIA de BUSNY
et un grand programme artistique
DINERS-SPECTACLE
ON DANSE

« LE CLUB DE L'ELEGANCE »
LE MONARQUE
5, AVENUE DE L'OPERA
informe ses membres de l'ouverture de ses THÉS et DINERS DANSANTS avec
GERMAINE SABLON et FRANCIS BLANCHE
Retenez votre table OPE: 34-07

Le temple de la Danse
ATTRACTIONS au PALADIUM
AVEC LE JAZZ PIERRE Alberfini
15, Bd St-MARTIN (République)

Offres d'emplois 80 fr.

Grosse Usine Métall. recherche un JEUNE TECHNICIEN de préférence ingénieur ayt l'esprit orienté vers les questions d'atelier. SITUATION IMMEDIATEMENT BIEN RETRIBUEE ET D'AVENIR. Ecr. à COURTY, Service M 106, rue Vivienne 17, Paris.

Sté IMMOBILIERE exist. depuis longues années rech. PRINCIPAL CLERC retraité ou NOTAIRE honoraire pr trav. suivis. Ecr. av. réf. S.F.C.G., 43, r. Courcelles.

On demande employées de bureau. B.S., Bac ou équiv. exigé. Ec. seulement Pierre, 31, r. Mich.-Ange

Jne fem. ou jne fille près. par ses parents, tr. commerç. pr appr. remaill. éventuell. pr gérance commerce remmaillage. LIBOZ, 267, r. St-Honoré, Paris.

Recherchons secrét. st.-dactylo. excl. fémin. Se présent. le mat. 5, r. Viète. SED (Mo Wagram).

ON DEM. SECONDE MAIN
ROBES, LAINAGE ou MANTEAUX. Mais. de cout. en gros. 5, r. Colonnes-du-Trône (Nation).

COURTIERS PUBLICITE DEMANDES
par importante Société d'éditions. Situat. d'avenir. Ecrire : BORNE, 15, rue Bréa, PARIS (6e).

Service contentieux dem. clerc d'avoué ou d'huissier ou pers. ayant format. juridique. Sér. réf. exigées. S'adress. Club Economique de France, 10, r. Auber, Paris

On dem. bne st.-dact., si poss. ay. conn. autos. Se près. A. Pelletin, 73, r. A.-France, Levallois.

Prem. main référ. ler ordre, capable dir. jnes ouvrières. Sal. élevé. Bicha. 6. bd des Capucines.

CORSETIERE MODELISTE CREATRICE
Fr. parfaire sa sit. de ses heures libres. Temps rémun. + pourcent. sur ventes. Bon. Maison gd quart. Paris. Ecr. no 24.984 CONTESSE Publi, 8, sq. Dordogne, Paris-17e.

On demande bons vendeurs démarcheurs 2 sexes visit. libraires et partic. Paris et Province. 3e Mais. restaurée. Sal. commune 5x5. S. à m. rustiq. Chamb. cab. toil. w.-c. E. El. Jard. possib. conserv. mobil. 195.000. LEROY. Ag. LE PERRAY (S.-O.) Tél. 23.

Appts vente achat 120 fr.

JE SUIS ACHETEUR d'appartement de 4 à 5 pièces avec confort. Quartier indifférent (très sérieux) MORNIER, ANJ. : 23-75

Av. Hoche, près parc Monceau, bel appart. 8 p. Cft. Px except. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

Centre, Appt libre 5 p. cut. cuis. 500.000. Goldstern, 16, pl. Républ!

CONVENTION. A vend. ds imm. mod. bx appart. 2 et 3 p. cuis., sal. de b. T cft., loc. verb., expir. avril 1946. Plac. et px int. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland

ASNIERES, ds bel imm. mod. jolis appart. 3 à 6 p. T. conf. Prix de 135.000 à 500.000 en Société. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

LIBRES Appart. ETOILE, 7 p. pr., 2 bs 2.200.000. POMPE, 4e ét. 7 p. pr. garage, St-Germain 7 p. pr. Sèvres 6 p. pr. Auteuil 5 p. pr. 1 cft 2.200.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 12-78.

Vds av. VILLIERS, apprt. 5 p. tout confort. ARC. : 67-94.

Propriétés, terrains 120 fr.

Magnif. villa bd Marne 1.000 m2 terr. tt cft, 6 p., 2 ét. Urg. 900.000

BRAUN 10, place de la Bourse. Central : 38-81.

15 km. sud Paris, pr. gare. Bx terr. à bâtir dep. 60 fr. le m2. Nomb. limité. Notice grat. France Foncière, 7, bd Capucines. Opé. 66-80

SEVRES Pavillon constr. meulière rez-de-ch. 3 p. cuis. ler étage chambr. s. de b. Terrain 530 m. Libre. Px 350.000. GATINEAU, pl. Mairie, Clamart. Mic. 15-12.

EPERNON (pr.) 1e Mais. campag. 4 p. cuis. El. Eau par puits. Sup. 1.000 m. ouvir. Px 250.000. 2e Mais. restaurée. Sal. commune 5x5. S. à m. rustiq. Chamb. cab. toil. w.-c. E. El. Jard. possib. conserv. mobil. 195.000. LEROY. Ag. LE PERRAY (S.-O.) Tél. 23.

HALLES COUL. MÉNAGE. situat. except. gros débit. Px lutér. G. I. C. EXCLUSIVITÉ. 103, RUE St-LAZARE.

BOUTIQUE Place BLANCHE, tous comm. façade 5 m. Logt 2 p.c. Px 880.000 BONNET 27, r. Turbigo. Gut. 57-78

VERNON Bel. propr. sur le plateau. 6 p., s. de b. tt cft, dépend. gar. jard. agrém., terres cult. 5.500 m. Px 1 mill. 2 SPF, 177, bd St-Germain. Mit. 69-01

BORD riv. pr. Meaux, joli propr. anc. restaurée. Gd conf. 4 p. cuis., s. de b., dép., gd gar. RÉGE B. jard. LIBRE 500.000. 14, r. Drouot. Pro. 60-15

Fonds de commerce 130 fr.

ESSENCE Très beau POSTE moderne en activité à Paris. av. Stat. Service et appt LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam

Bourg. import. de l'Eure sr Route Paris-Deauville, à céder Fonds Articles de Paris, Bazar, Jouets. Boutiq. et logt. Aff. tr. sérieuse. TURLOT, 125, aven. de Villiers, à Paris. Tél. ETO. 45-21 et 22.

HERBLAY Pavillon pierre 1930 rez-de-ch. 3 p. cu